

“ autre chambre ; placez-moi où il vous plaira, mais je ne puis rester plus longtemps dans le voisinage d'un pareil homme ; il s'est trop humilié près de moi ; souffrez que je cherche à me cacher. ” La transformation avait été si complète et l'impression sur moi si vive, que je ne pouvais que bégayer. Cette impression est restée telle après plus de cinquante ans. Ce fut du reste un enthousiasme universel ; nous nous sentions tous écrasés sous cette parole.

“ Nos rapports cessèrent ; il ne se douta jamais de rien. Il cherchait souvent à m'aborder, moi je fuyais : j'osais à peine le regarder...

“ Je l'ai retrouvé dans le monde et l'ai partout suivi, épiait son entrée dans les églises et son attitude devant Dieu. C'était un frêle abbé, presque une ombre ; quand il quittait la sacristie pour la chaire, un petit surplis flottant sur les épaules, traversant des foules nombreuses, on ne le voyait presque pas.—L'entendait-on ?—Très peu. C'était un petit souffle, un sifflet (*sic*). Puis cette voix grandissait peu à peu, une auréole se formait autour de sa tête, la parole pénétrait vibrante dans tous les coins du temple, et tout le monde était sous le coup d'un élan extraordinaire.

“ Mais ce que je tiens à vous dire, ce que moi seul je puis raconter, c'est ce que j'ai vu dans l'intimité de la vie ordinaire, c'est ce dont j'ai été moi-même l'objet : cet homme se livrant à tous les abaissements, et avec une telle simplicité ! un si inimitable naturel ! !...”

L'on voyait alors le visage de ce vieillard s'animer peu à peu et retrouver les couleurs de la jeunesse ; ses yeux brillaient, sa voix était vibrante, les mots s'accrochaient avec une précision sortie évidemment des profondeurs émues de l'âme. C'était bien l'expression intense d'un état d'âme que seul l'Évangile peut produire : l'enthousiasme de l'admiration pour l'humilité !